

Angle mort

Pierre-André Chiappori: «On observe une augmentation des inégalités de destins et d'opportunités»

Professeur à l'Université Columbia de New York, Pierre-André Chiappori met en évidence le rôle décisif du capital humain, dès la naissance, pour expliquer les différences de situation entre les individus aussi bien en termes de revenu que d'emploi

Les faits — Invité par l'Association des journalistes économiques et financiers, en partenariat avec Sociétal, l'Académie des Sciences morales et politiques et Newpolis, Pierre-André Chiappori s'exprime sur les inégalités de destin, un thème cher à Emmanuel Macron et qui sera traité lors de la Rencontre des entrepreneurs de France du Medef.

Pourquoi s'intéresser aux **inégalités de destin** ?

Les inégalités de revenus se sont accrues ces dernières années dans quasiment tous les pays, avec des modalités différentes. En Chine, par exemple, les revenus ont augmenté à peu près partout, même si les plus hauts revenus ont progressé plus vite que les autres. **Aux États-Unis**, au contraire, le haut de la distribution a aussi connu une progression spectaculaire, mais pour ceux qui sont en bas de la distribution, il y a eu une stagnation, voire un déclin. Par ailleurs, on a souvent tendance à négliger le capital humain qui joue pourtant un rôle primordial. On appelle capital humain l'ensemble des aptitudes et connaissances qui déterminent la capacité productrice des individus ; c'est une combinaison d'éducation, d'expérience et de talents naturels. L'important, c'est que ce capital humain est pour une large part le produit d'un investissement. Par exemple, en suivant des études supérieures, on renonce à un revenu immédiat pour accroître son revenu futur.

Est-ce que ce capital humain a progressé ces dernières années ?

En fait, le phénomène le plus marquant des dernières décennies, c'est une augmentation spectaculaire de la rémunération du capital humain. A cause du progrès technique, et dans une moindre mesure de la globalisation, la demande de travail hautement qualifié par le secteur productif a considérablement augmenté, et l'offre n'a pas totalement suivi ; du coup, le prix a augmenté, ce qui a creusé les inégalités. Les résultats sont inquiétants : **aux États-Unis**, d'après une étude récente, pour les trois quarts de la population la génération née au milieu des années soixante aura un revenu total (sur la vie active) inférieur à celui de la génération précédente (née juste après la guerre). Ce n'est que pour le quart supérieur de la distribution que l'on constate une progression... Par ailleurs, et ce n'est pas assez dit, dans la plupart des pays occidentaux, les femmes sont aujourd'hui plus éduquées que les hommes. C'est un phénomène majeur, qui va avoir un impact – que l'on ne sait pas encore toujours très bien mesurer – sur les entreprises, les comportements des ménages...

En moyenne, les pays où l'éducation a le plus d'impact sur les revenus sont aussi ceux où la mobilité intergénérationnelle est la plus faible

Du coup, justement, les inégalités devraient se réduire...

Le **rêve américain** est celui d'une mobilité sociale forte – d'un contexte où les enfants des milieux les moins favorisés peuvent espérer profiter de l'ascenseur social. En réalité, les États-Unis sont l'un des pays développés où non seulement l'inégalité est la plus forte, mais aussi la mobilité intergénérationnelle est la plus faible – très loin des "lands of opportunity" que sont le Canada, l'Australie ou les pays d'Europe du Nord ; la France est dans une situation intermédiaire. Et des études récentes mettent en avant un fait important : si l'on omet la petite frange située au sommet de la distribution des revenus, le mode le plus important de transmission intergénérationnelle est le capital humain. En moyenne, les pays où l'éducation a le plus d'impact sur les revenus sont aussi ceux où la mobilité intergénérationnelle

est la plus faible. Par ailleurs, les travaux de James Heckman et ses coauteurs suggèrent que si tous les enfants tirent le bénéfice d'une meilleure éducation, le gain est encore plus fort chez les enfants issus de milieux favorisés, au moins à partir d'un certain âge. Au pire, on pourrait avoir une véritable spirale de l'inégalité : les parents les plus éduqués, chez qui on a observé une tendance croissante à l'endogamie, investissent de plus en plus (en argent et surtout en temps) auprès de leurs enfants ; d'où un accroissement de l'inégalité pour la génération suivante, et de moins en moins de **mobilité intergénérationnelle**.

Est-ce que ces inégalités ne sont mauvaises d'un point de vue économique ?

Les inégalités de revenu ne sont pas nécessairement mauvaises en elles-mêmes ; après tout, une rémunération élevée fournit précisément une incitation à investir en capital humain, et cet investissement est crucial pour la croissance économique. Mais le problème, c'est qu'il s'agit d'inégalités d'opportunités, de destins. Les enfants qui ont la malchance de naître et de grandir dans les familles les plus défavorisées auront plus de mal à progresser. Économiquement, la logique est implacable : il est plus efficace d'investir sur les enfants qui ont le plus de chances de fournir une élite qui créera le progrès technique et scientifique de demain. Mais cette montée des inégalités d'opportunités est moralement choquante, et de plus socialement dangereuse.

On dit souvent que la France est le pays le moins inégalitaire. Est-ce vrai ?

Le système **de protection sociale français** est plus important qu'ailleurs ; du coup, les inégalités y ont moins progressé. Mais certains aspects (salaire minimum, dualité des contrats de travail, rigidités diverses) se traduisent par un impact très négatif sur l'emploi, particulièrement pour les individus ayant le moins de capital humain. Aux Etats-Unis, le taux de chômage des jeunes sortis sans diplôme de l'enseignement secondaire est certes assez élevé (entre 15 et 20 %), mais en France, il approche les 40 % ! J'ajoute que la France semble maintenant choisir d'investir sur la formation de capital humain très tôt, dès la maternelle et les petites classes. **C'est un excellent choix ! Ce sont dans les premières années de l'enfant que l'investissement en capital humain est le plus efficace**, particulièrement pour les enfants issus de milieux défavorisés. Des études aux Etats-Unis montrent des résultats nets sur l'insertion sociale, mais aussi sur la criminalité, les addictions, etc. En revanche, une inquiétude majeure demeure sur l'évolution d'ensemble du système d'éducation – notamment au vu des piètres résultats de la France dans les enquêtes Pisa. Le métier d'enseignant a subi une dévalorisation massive au fil des décennies ; il est essentiel d'y remédier.

L'avantage majeur tiré de l'éducation et du capital humain sera moins, dans l'avenir, la maîtrise de connaissances spécifiques qu'une capacité accrue à acquérir de nouvelles compétences quand le besoin s'en fera sentir

En France, la société est marquée par les diplômés... A vous entendre, elle le sera encore plus ?

Il y a des chances, même si le choix du diplôme devenait sans doute de plus en plus important. Cela dit, **le progrès technique** aura un effet très complexe sur les structures d'emploi. Certaines professions aujourd'hui hautement qualifiées seront menacées dans un futur proche. Pour ne prendre qu'un exemple, la compétence d'un radiologue réside dans sa capacité à reconnaître des irrégularités spécifiques dans des données apparemment chaotiques ; mais c'est très exactement ce que l'intelligence artificielle sait faire mieux que n'importe quel humain. En ce sens, cette profession est sans doute plus menacée que le métier de coiffeur. En fin de compte, on peut penser que l'avantage majeur tiré de l'éducation et du capital humain sera moins, dans l'avenir, la maîtrise de connaissances spécifiques qu'une capacité accrue à acquérir de nouvelles compétences quand le besoin s'en fera sentir.

L'AUTEUR VOUS RECOMMANDE

Inégalités

Enfants pauvres : six générations pour sortir la tête de l'eau

Fanny Guinochet

Pauvreté

Le vrai scandale de la France: des inégalités de destin bien plus fortes que celles de revenus

Fanny Guinochet

Gafa

Gafa: le capitalisme, meilleur moyen de réduire les inégalités

Rémi Godeau

VIDÉO RECOMMANDÉE

Gilets jaunes: un rapport parlementaire détaille les répercussions considérables

Video Smart Player invented by Digiteka